

Paroles « Chanson pour L'auvergnat » par Georges Brassens

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand dans ma vie il faisait faim,  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
S'amusaient à me voir jeûner...  
Ce n'était rien qu'un peu de pain,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,  
Toi, l'Etranger qui, sans façon,  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris,  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
Riaient de me voir emmené...  
Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.